

Je vous écrirai aussitôt que j'aurai pu consacrer au sujet le temps que son importance exige ; car personne ne comprendra mieux que vous que, tandis qu'individuellement je suis prêt à faire tous les efforts pour obtenir un but que je regarde comme si désirable, à cette fin je vous ai fait part sans réserve de mon désir de connaître quelle chance il y avait de réussir auprès de ceux avec lesquels, vous êtes plus particulièrement lié, j'ai besoin de m'assurer de beaucoup de coopération de même que d'entrer dans beaucoup de consultation avec ceux avec lesquels, aussi bien que ceux sous lesquels j'agis, ayant que je sois capable de vous répondre dans le même esprit que vous m'avez si obligamment écrit. etc.

(A continuer.)

W. H. DRAPER.

BULLETIN.

*Chambre d'Assemblée.* — *Dioecese de Milwaukee.* — *Dr. Pusey.* — *Mort du rev. O'Flaherty, et du duc de Madène.* — *Abd-el-Kader.* — *Fortifications de Paris.* — *Éau de mer potable.* — *Sinistres.* — *M. Lenormand, premier rédacteur du Correspondant.* — *Défense de Mgr. de Fribourg.* — *Église de Ste. Clotilde à Paris.* — *Assemblée de Berlin.* — *Admonition à Ronge.*

Nous ne donnons aujourd'hui qu'une demi-feuille, à cause de la table des matières du volume VIII, qui est déjà attendue depuis longtemps.

— Nous donnons ci-après les nouvelles d'Europe postérieures de trois jours apportées par le *Cumberland*, et l'état du port de Québec aux dernières dates

CHAMBRE D'ASSEMBLÉE.

Mercredi, 8 avril.

Pétitions lues.

De E. P. Wilgress de la paroisse de St. Michel, demandant des amendements à l'acte des écoles, dans le Bas-Canada.

De Pascal Lachapelle, demandant que la paroisse de Montréal soit divisée en cinq municipalités.

De N. B. Desmarteaux de Montréal, demandant des amendements à l'acte des chemins de barrières.

De M. McKenzie de Québec, demandant une indemnité pour la perte de sa maison que les autorités ont fait renverser pendant le dernier incendie de Québec.

De M. P. Mignault, et autres de Chambly et Longueuil, demandant qu'il soit passé une loi, pour régler la construction et l'usage des voitures d'hiver.

Jeudi, 9 avril.

Le bill pour rappeler les lois relatives aux chemins d'hiver dans les districts de Québec et de Gaspé et d'une partie de celui des Trois-Rivières est passé.

Le bill pour amender l'acte d'agriculture du Bas-Canada est lu une troisième fois et passé.

18 pétitions sont présentées. 19 sont lues.

Le bill de milice est lu une seconde fois, et sera référé à un comité, vendredi de la semaine prochaine.

M. Christie fait motion que les comptes publics pour 1845 soient référés à un comité spécial pour l'examiner et en faire rapport de tems à autre.

Un message a été envoyé à la Chambre de la part de Son Excellence, demandant que les arrérages de £1500 dûs à l'honorable L. J. Papineau comme ci-devant orateur de l'ancienne chambre d'assemblée lui soient payés.

— Il a plu à Son Excellence d'associer les Messieurs suivans à la commission de la paix pour le district de Montréal.

François Armant dit Flamme, de St. Joseph de la Rivière des Prairies, François Xavier LaMoynaudière Desrivières Beaubien, du St. Esprit, Joseph Henry Gass, de Kilkenny, écuyers.

— Le secrétaire du bureau des travaux a donné avis que le canal de Lachine sera ouvert le 15 mai.

— Les péages des chemins à barrières des environs de Montréal seront mis à l'encheré le 1er mai prochain.

— Le *Propagateur Catholique* de la Nouvelle-Orléans nous apprend que le diocèse de Milwaukee, quoique très-récent, est dans un état très-florissant ; depuis un an, le nombre des prêtres a doublé, et on a bâti plusieurs églises ; on doit encore en bâtir une nouvelle pour les allemands catholiques, qui affluent dans le Wisconsin, et qui ne tarderont pas à donner de l'importance à cet état. Le rev. Adelbert Imara, religieux de l'ordre de Prémontré, stationné à la Prairie du Lac, se propose d'ériger un couvent de son ordre dans cette localité.

— Le Dr. Pusey qui avait été privé de la faculté de prêcher pendant trois ans, à cause de son sermon sur la présence réelle, étant au bout de son interdit, est remonté en chaire dans la cathédrale anglicane d'Oxford. Il y avait un tel empressement pour l'entendre que les environs de l'église étaient comblés de monde, et avaient l'air d'un lieu profane. Beaucoup de personnes étaient venus exprès de Londres, et les journaux avaient envoyé leurs sténographies. Le rév. docteur ne paraît pas avoir changé d'opinion ni de principes ; il a prouvé avec la même force qu'il y a trois ans, la présence réelle, et a soutenu que l'absolution n'était pas une simple déclaration, que les péchés étaient remis, mais qu'elle opérait son effet, et qu'elle était une vraie rémission, un véritable pardon des péchés ; un tel homme, s'il est conséquent ne tardera pas à suivre l'exemple de Newman et de ses nombreux frères, et à devenir un zélé prédicateur de la religion catholique.

— Le *Freeman's Journal* de New-York du 4 avril, rapporte ainsi d'après le *Boston's Transcript*, la mort du rév. Dr. O'Flaherty. Nous avons eu ce matin une bien triste nouvelle de Salem. Le Dr. O'Flaherty universellement vénéré de tous les catholiques du pays est mort subitement à huit heures, hier au soir, d'une affection du cœur. Il était pasteur de l'église de St. Marie, où il avait officié tous les jours de la semaine qui a précédé sa mort. Le Dr. O'Flaherty était chéri par toutes les classes de chrétiens, et a été regretté de tous sans distinction.

— Le duc de Modène François IV, est mort le 21 janvier, âgé de 67 ans. Ce prince, le modèle des souverains chrétiens, par sa piété et ses sentiments vraiment catholiques, par son zèle pour la religion, la morale, et l'éducation de la jeunesse, par sa charité sans borne envers les pauvres, sa tendresse et sa cordialité envers tout le monde, est mort comme il avait vécu, c'est-à-dire avec toutes les consolations d'une bonne conscience, et les secours des derniers sacrements de l'église, il entretint encore son fils et successeur Charles V, pendant une heure, avant que de rendre son âme à son créateur.

— On a reçu à New-York des dates de Paris du 4 mars. Le maréchal Bugeaud avait réussi à chasser Abd-el-Kader dans ses montagnes, et avait obligé les Kabyles, qui étaient passés sous ses bannières, à donner de nouveau leurs soumissions. L'empereur du Maroc faisait son possible pour que l'émir n'entrât plus dans ses états.

— Les fortifications de Paris sont complètement finies ; les fossés et les remparts ont été semés de graines à gazon ; cet ouvrage gigantesque a demandé six ans de travail.

— Les journaux annoncent que le Dr. Polli de Milan, a trouvé le moyen de rendre l'eau de mer potable, par le moyen de l'électricité. Si cette nouvelle se confirme, elle sera d'un grand intérêt pour la navigation. L'application de l'électricité aux arts et à la mécanique a déjà obtenu de brillans succès. Il viendra un tems, où la vapeur dont on a fait tant de cas, ne sera plus regardée que comme un jeu d'enfant.

— Huit personnes ont été tuées, et vingt blessées dans une terrible collision de deux locomotives sur le chemin de St. Etienne à Lyon ; sur douze wagons qui étaient attachés à l'une d'elles six ont été complètement mis en pièces.

— On parle d'un terrible incendie à Philépolis en Turquie le 12 février pas moins de 2,500 maisons auraient été la proie des flammes.

— Il y a eu une épidémie sur les bêtes à cornes, dans les provinces sud de la Russie ; dans la Bessarabie seulement 500,000 en sont mortes.

— Dans l'orage de samedi dernier le tonnerre est tombé à Laprairie, et a incendié une grange.

— Nous avons annoncé il y a quelques tems dans un de nos numéros la démission de M. Lenormand, célèbre professeur de Sorbonne. Il s'était vu contraint de donner sa démission pour éviter les persécutions auxquelles il était en butte de la part du parti philosophique, qui ne cessait de crier contre l'enseignement éminemment catholique de ce célèbre professeur. Des hommes religieux et même des évêques avaient gémi en voyant un homme du mérite de Lenormand obligé de céder aux cabales des partisans des doctrines voltaïennes. Ils connaissaient sa fermeté et sa capacité à soutenir la cause de la religion. Tous les bons catholiques apprendront sans doute avec plaisir que M. Lenormand qui était depuis trois ans un des plus actifs rédacteurs du *Correspondant* qui a rendu de grands services à la cause catholique sous la direction de M. Wilson, vient d'être mis à la tête de ce journal. Les mem-